

Baronet *Banks*, qui en est l'ame, du Lord *Lawdon*, de l'évêque de *Landaff*, de MM. *Beaufoy* et *Stuart* qui le secondent et qui composent le *Comité*; en sorte que le lecteur ne sait d'où vient, ni à quoi se rapporte ce qu'il lit.

En revanche, on trouve à la tête du volume dont nous nous occupons, 1°. une épître dédicatoire du citoyen *Lallemant*, l'un des secrétaires de la marine, au Citoyen *Ministre*, commençant bien humblement au-dessous de la vedette, au bas de la page; ce qui prouve que c'est encore tout comme jadis; 2°. un court extrait d'un mémoire de *Lalande* sur l'intérieur de l'Afrique, dans lequel on pourroit relever plusieurs inexactitudes, quel que soit le respect qu'inspirent les lumières de son auteur; comme lorsqu'il dit qu'on pourroit pénétrer dans l'intérieur de l'Afrique, en se joignant aux caravanes de nègres qui vont au *Fezzan*. Il est assez singulier qu'on ait été chercher dans tous les écrits de l'astronome français, positivement le passage où l'on peut le plus trouver à redire.

Suit le peu que l'on sait du voyage de l'infortuné Major *Houghton*, qui périt dans les déserts de l'Afrique, non sous la dent des tigres ou des hyènes, mais victime d'une race de *Maures* plus féroces que les monstres du désert. Lorsque le Major parvient à la frontière des royaumes de *Woolly* et de *Bondou*, le rédacteur anglais dit